

LES ISOTOPIES DISCURSIVES DE MODALISATION DU POINT DE VUE DE LA PROXEMIQUE VERBALE

Maria Helena Araújo Carreira

Université Paris VIII, Saint-Denis

Abstract: Verbal proxemics, considered as the whole of linguistic means used to regulate interlocutive distance can be studied, fundamentally, from two complementary viewpoints: the one of language resources and that of discursive manifestations. It is the discursive viewpoint adopted here. After a short presentation of our conceptual framework, founded especially on the semantic theory developed by Bernard Pottier, we study the discursive procedures of interlocutive distancing. We will focus on the study of modalisation isotopies. The illustrations in Portuguese, followed by their translation into French, aim to shed some light on the discursive implementations of linguistic procedures of the semantic class of Modality.

Keywords: discursive semantics, dialogue, verbal proxemics, modality, argumentation

La proxémie verbale, envisagée comme l'ensemble des moyens linguistiques de régulation de la distance interlocutive, peut être étudiée de deux points de vue complémentaires: celui des ressources de la langue et celui des manifestations discursives (Araújo Carreira, 1997).

Dans cette étude, c'est l'optique discursive qui est adoptée. Pour ce faire, nous avons choisi d'analyser un dialogue extrait d'un texte littéraire, dans lequel se développent des parcours modaux complexes de jeux de mise à distance interlocutive.

Nous présenterons brièvement notre cadre théorique et notre corpus; nous dégagerons ensuite les principaux supports linguistiques de modalisation mis en oeuvre dans le dialogue choisi. Ceci nous permettra enfin d'attirer l'attention sur des combinatoires modales complexes, sous-tendues par "tout un jeu de dynamismes variés, de parcours mentaux" (Pottier, 1992, p. 211).

LE CADRE THEORIQUE

La notion de "proxémie", empruntée à l'anthropologie (v. Hall, 1968/1981), et celle de "trimorphe", figure abstraite réunissant les mouvements d'approche, de contact et

d'éloignement, empruntée à B. Pottier (1994), nous ont permis d'aboutir à des représentations dynamiques de l'espace interlocutif, couvrant l'ensemble des possibles. Ce repère conceptuel permet de situer les solutions linguistiques en interlocution les unes par rapport aux autres avec une certaine cohérence.

Pour ce qui est du traitement des modalisations que subissent les propos, nous faisons appel à la théorie développée par B. Pottier selon laquelle la Modalité est envisagée comme une grande classe sémantique, sous-divisée en quatre types de modalité: existentielle (ontique et aléthique), épistémique, factuelle/dynamique et axiologique. S'agissant d'une vision continue des phénomènes sémantiques, les modalités sont représentées sur des axes et sur des courbes suggérant des cynétismes. Des combinatoires modales complexes sont également prises en considération (Pottier, 1987, 1992).

LE CORPUS

Il s'agit d'un texte littéraire contemporain, un conte de l'écrivain brésilien Lygia Fagundes Telles, "Antes do Baile Verde" (fr. *Avant le Bal Vert*), qui a donné le titre au recueil publié en 1970, à Rio de Janeiro.

Le conte choisi peut se résumer comme suit: la jeune Tatisa se prépare pour le défilé du carnaval. Elle se déguise en vert. Lu, sa domestique, l'aide aux derniers préparatifs. L'ambiance est d'une agitation fébrile. Le père de Tatisa est moribond, seul dans sa chambre. Tatisa et Lu sont en retard pour le défilé. Il n'y a personne pour s'occuper du père. Tatisa a mauvaise conscience. Elle cherche d'abord à faire dire à Lu que son père n'est pas moribond, puis elle cherche à la convaincre à rester à la maison avec son père, ce que Lu refuse avec véhémence. Elles finissent par se dire que Lu s'était trompée lorsqu'elle avait vu le père de Tatisa moribond et que, tout compte fait, il dormait. Les deux jeunes femmes se précipitent vers la rue, pour rejoindre le défilé du carnaval, sans vérifier dans quel état se trouve le père de Tatisa.

La partie du dialogue que nous avons analysée du point de vue de la Modalité est celle qui correspond au moment où se manifeste la plus grande tension entre Tatisa et Lu: pour lutter contre sa mauvaise conscience, Tatisa veut faire dire à Lu que son père n'est pas moribond, alors que Lu n'en est pas convaincue. Du point de vue de la représentation de l'espace interlocutif, c'est l'éloignement, la phase III du trimorphe, que le dialogue choisi illustre.

SUPPORTS LINGUISTIQUES DE MODALISATION

Étant donné les limites d'espace, nous ne pouvons pas présenter le détail de notre analyse. Nous en dégagerons les principaux résultats.

Dans ce dialogue il y a une combinatoire des modalités épistémique (CROIRE, SAVOIR), factuelle/dynamique (VOULOIR, DEVOIR) et axiologique (VALOIR) —celle-ci s'appliquant aux deux autres.

Commençons par le tour de parole dans lequel Tatisa, en réponse à la question "E seu pai?" (fr. *Et votre père?*), exprime le conflit entre son VOULOIR —le VOULOIR du JE— et le VOULOIR de son interlocutrice —le VOULOIR du TU: Você quer que eu fique aqui chorando, não é isso que você quer? Quer que eu cubra a cabeça com cinza e fique de joelhos rezando, não é isso que você está querendo? Que é que eu posso fazer? Não sou Deus, sou? Então? Se ele está pior, que culpa tenho eu? (fr. *Veux-tu que je reste ici à pleurer, c'est bien ce que tu veux? Veux-tu que je couvre ma tête de cendres et que je prie à genoux, c'est bien ce que tu veux? Qu'est-ce que je peux faire? Je ne suis pas Dieu, non? Alors? Si sa santé a empiré, de quoi suis-je coupable?*)

Compte tenu des valeurs partagées —que la question "E seu pai?" sous-entend— JE suppose le VOULOIR du TU —sur lequel JE projette son DEVOIR— et lui demande confirmation. La modalité d'énonciation choisie est l'interrogation et les énoncés ont une structure identique: verbe "querer" (fr. *vouloir*), suivi d'une complétive, le tout suivi d'une question-écho, qui relance la demande de confirmation ("não é isso que você quer?", "não é isso que você está querendo?").

En d'autres termes, le TU voudrait faire en sorte que le JE agisse —modalité factuelle/dynamique— d'une manière extrême, selon certaines valeurs partagées —modalité axiologique— et le JE demande confirmation de son CROIRE/VOULOIR —modalité épistémique.

Sous la forme d'un questionnement à valeur épistémique c'est cependant un conflit qui se dessine. JE adresse au TU une question portant sur son propre "pouvoir faire" ("Que é que eu posso fazer?") et fait suivre cette question d'une assertion d'évidence ("Não sou Deus"), elle-même suivie d'une demande de confirmation ("sou?"). Il s'agit clairement d'un défi insurmontable à l'adresse du TU —on ne peut pas nier une évidence d'existence (modalité aléthique). Ce défi est renforcé par la forme interlocutive "então?" (fr. *alors?*). C'est alors que le JE clôt son tour de parole par une fausse question à valeur argumentative qui amène la conclusion inévitable: JE n'est pas coupable de l'aggravation de l'état de santé de son père.

C'est bien cette conclusion que le JE veut faire dire au TU (modalité factuelle/dynamique) sans y aboutir, puisque le TU déjoue les présupposés et les mouvements argumentatifs du questionnement dont il a fait l'objet: "Não estou dizendo que você é culpada, Tatisa" (fr. *Je ne suis pas en train de dire que vous êtes coupable, Tatisa*) nie le présupposé de "que culpa tenho eu?". "Não tenho nada com isso, ele é seu pai, não meu. Faça o que entender." (fr. *Je n'ai rien à voir avec cela, il est votre père, non pas le mien. Faites comme bon vous semble.*) invalide le questionnement de Tatisa portant sur le VOULOIR de son interlocutrice. L'assertion concernant l'absence de VOULOIR repose sur une neutralité axiologique apparente, comme le dialogue le révèle un peu plus loin (Lu: "Ele se fez de forte coitado Sabe que você tem o seu baile, não quer atrapalhar"; fr. *Il a fait semblant, le pauvre Il sait que vous avez votre bal, il ne veut pas vous gêner*). Tatisa ne reprend pas son questionnement —invalidé par Lu— et elle insère son nouveau tour de parole dans le mouvement argumentatif de l'énoncé de Lu.

Lu - ... Faça o que entender. (fr. *Faites comme bon vous semble.*)

Tatisa - Mas você começa a dizer que ele está morrendo. (fr. *Mais tu vas dire qu'il est en train de mourir.*)

L'enchaînement entre les énoncés de Lu et de Tatisa se fonde sur une combinatoire de modalités sous-entendues que nous pourrions expliciter de la façon suivante (en français entre crochets): [si je fais ce que je veux, j'irai au défilé, et j'essaierai de me dire que mon père n'est pas moribond].

Le savoir prospectif (l'épistémique) —[si je fais ..., j'irai au défilé]— se combine avec le vouloir catégorique (le factuel/dynamique) —[cf. si je fais ce que je veux, j'irai au défilé]— et se fait suivre de "JE vouloir faire en sorte que JE croie X être A" (modalités factuelle et épistémique) —[j'essaierai de me dire que mon père n'est pas moribond]. Cette dernière combinatoire correspond à la description modale de "X se déguiser", proposée par B. Pottier (1992, p. 211), avec la particularité que dans le cas de notre dialogue il y a identité entre l'agent et le destinataire du "déguisement": Tatisa veut se tromper elle-même. C'est sur cet ensemble modal sous-entendu que s'enchaîne l'intervention oppositive (cf. "mas", fr. *mais*) de Tatisa, "Mas você começa a dizer que ele está morrendo", à caractère épistémique (savoir prospectif: [je sais que] tu vas dire qu'il est en train de mourir). Ce savoir prospectif de Tatisa est confirmé par Lu, qui le rend actuel (Lu sait que le père de Tatisa est moribond): "Pois está mesmo" (fr. *Et c'est bien ce qui est en train d'arriver*). L'affirmation verbale "está" est renforcée par "pois" et "mesmo". Il en ressort l'expression d'une certitude inébranlable de la

part de Lu, que Tatisa nie, avec reprise du verbe employé par Lu "Está nada" (fr. *Pas du tout*), suivi d'un énoncé à valeur testimoniale (je sais parce que j'ai vu): "Também espiei, ele está dormindo, ninguém morre daquele jeito" (fr. *Je l'ai aussi guetté, personne ne meurt de cette façon-là*). Cet énoncé a également une valeur oppositive, manifestée par "também" (fr. *aussi*): c'est un énoncé testimonial explicite ("Também espiei") qui s'oppose à une assertion renforcée du certain ("Pois está mesmo") qui, ne cherchant pas à expliciter son caractère testimonial — évoqué par le "também" de l'énoncé de Tatisa — prend une valeur de vérité. C'est ainsi que le nouvel énoncé de Lu "Então não está" (fr. *Puisque vous le dites .../ Bon alors, il n'est pas en train de mourir*) ne peut être qu'ironique. Le déictique notionnel "então" renvoie au lieu où "não está" peut être énoncé, à savoir l'instance énonciative de Tatisa, distincte de celle de Lu. L'éloignement interlocutif est maximal.

CONCLUSION

Notre analyse d'un extrait de dialogue illustrant l'éloignement interlocutif fait ressortir la variété des moyens linguistiques et leur agencement selon les visées de modalisation des interlocuteurs.

Les combinatoires modales peuvent se réduire fondamentalement à trois domaines: l'épistémique, le factuel, l'axiologique. Le domaine des valeurs s'applique à celui du croire/savoir et celui du vouloir/devoir/agir qui, par des manifestations linguistiques diverses, et suivant des mouvements argumentatifs variés, se construisent dans l'interaction verbale.

Le jeu du questionnement à visée argumentative (la modalité dominante étant la factuelle et non pas l'épistémique), les enchaînements dialogiques sur le dit, mais aussi sur le non-dit à dominante axiologique, nous permettent de suivre la construction du dialogue selon les visées énonciatives des interlocuteurs.

REFERENCES

- Araújo Carreira, M. H. (1997). *Modalisation linguistique en situation d'interlocution: proxémique verbale et modalités en portugais*. Louvain-Paris: Peeters.
- Hall, E. (1981). Proxémique. In Yves Winkin (Org.), *La nouvelle communication* (pp. 191-221). Paris: Seuil. (Éd. orig. in *Current Anthropology*, 1968, 9 (2-3), 95-108.)
- Pottier, B. (1987). *Théorie et analyse en linguistique*. Paris: Hachette.
- Pottier, B. (1992). *Sémantique générale*. Paris: P.U.F.
- Pottier, B. (1994). Les schèmes mentaux et la langue. *Modèles Linguistiques*, 30, XV (2), 7-50.

TEXTE LITTÉRAIRE

- Fagundes Telles, L. (1970, 1986). *Antes do Baile Verde* (pp. 65-76). Rio de Janeiro: Nova Fronteira.